

Extrait du Projet 22

<http://www.projet22.com/religions/christianisme/noel-et-l-epiphanie.html>

Noel et L'epiphanie.

- Le phénomène religieux - Christianisme -

Date de mise en ligne : lundi 27 décembre 2010

Description :

Nous allons com-prendre d'où viens le terme noël, pourquoi la date du 25 décembre ? Le lien avec l'épiphanie et pourquoi la date du 6 janvier.

Projet 22

Sommaire

- [L'origine du 25 décembre](#)
- [Pourquoi 25 décembre ?](#)
- [Jul, la célébration du solstice](#)
- [Glissement du 25 décembre \(...\)](#)
- [Le 6 janvier : Epiphanie](#)
 - [Une origine Paienne](#)
 - [Les rois mages](#)
- [12 Jours : Lien entre noel et](#)
 - [Pourquoi 12 jours ?](#)

Le terme mot Noël (dont la première attestation écrite date de 1112) est issu par évolution phonétique (nael) et modification vocale du latin natalis (« relatif à la naissance, natal »). Le o, remplaçant le a de l'ancien français nael, vient de la dissimilation des deux a de natalis tandis que le tréma (1718) note la diérèse[6],[7].

L'origine du 25 décembre

Ainsi Noël représentait l'anniversaire de la naissance du Sol Invictus (le Soleil Invaincu). **Natalis qui donne Noël**

Cette fête avait lieu le jour du solstice d'hiver : c'est en effet à partir de cette date que les jours se rallongent : le soleil renaît... Cette année, le solstice d'hiver a eu lieu le 22 décembre 2010, à 0 h 38 (heure de France ou le 21 décembre à 23 h 38 TU). C'est à cette minute que commence aussi l'hiver. Noël, c'est à l'origine la fête du soleil : rendons gloire au Soleil qui nous donne chaque jour la lumière et sans lequel nous ne pouvons vivre !

Pourquoi 25 décembre ?

L'empereur Aurélien (270 275) lui assure une place officielle à Rome et proclame que le Soleil Invaincu est le patron principal de l'Empire romain et fait du 25 décembre (jour suivant le solstice d'hiver) une fête officielle, le Dies Natalis Solis Invicti. Par la suite, Natalis a donné Natale en italien et Noël en français. Cette religion du Soleil Invaincu s'adressait davantage aux militaires qu'aux civils, qui ne faisaient guère que suivre le mouvement, et elle fut, de fait, très répandue dans les milieux militaires. Si elle n'est pas particulièrement mise en avant par la propagande impériale de Dioclétien (284 305) et de la Tétrarchie (293 306), on voit qu'au début du IVe siècle elle était toujours vivace dans l'armée puisque l'empereur Constantin Ier (306 337), fervent adorateur de ce dieu, fera frapper sur les monnaies la légende « Soli Invicto Comiti », « Au Soleil Invaincu qui m'accompagne ». C'est lui qui, par une loi du 7 mars 321, fera du « Jour du Soleil » (c'est-à-dire le dimanche) le jour du repos hebdomadaire (Code Justinien 3.12.2).

Pour des raisons symboliques, et dans un souci de christianiser les anciennes fêtes païennes, la date du 25 décembre fut progressivement étendue à tout l'occident latin. Au milieu du IVe siècle, le christianisme, soutenu par les empereurs, est encore minoritaire dans l'empire romain et il n'est pas question d'interdire les cultes païens. Les cultes païens sont maintenus, au moins jusqu'au règne de Théodose, mais les grandes fêtes qui rythmaient le

calen-drier reli-gieux romain changent de sens.

Jul, la célébration du solstice scandinave

Comme le Natalis dies des Romains a formé Noël, c'est aussi la célé-bration du sol-stice d'hiver qui est à l'origine du nom de Noël dans les pays scan-di-naves. Ainsi, au Danemark, Noël se dit Jul (se pro-nonce [you]). Cette fête est encore plus impor-tante dans les pays nor-diques : plus on va vers le nord, plus les jours sont courts en hiver (et plus les jours sont longs en été)

Glissement du 25 décembre pour devenir une fête chrétienne

La fête de Noël ne faisait pas partie des jours célébrés par les pre-miers chré-tiens : c'est au IV^e siècle (en 354) que la fête de la Nativité a été ins-taurée à Rome par le pape Libère à la date du 25 décembre.

Cette fête s'est ensuite pro-gres-si-vement répandue en Orient et en Gaule. En 425, l'empereur d'Orient Théodose II a codifié offi-ciel-lement les céré-monies de la fête de Noël. En 506, le concile d'Agde fait de Noël une fête d'obligation et en 529, l'empereur Jus-tinien en fait un jour chômé.

La messe de minuit, dont la tra-dition s'est per-pétuée jusqu'à nos jours, était déjà en usage au Ve siècle, sous le pon-ti-ficat de Gré-goire le Grand. A partir du XII^e siècle, cette célé-bration reli-gieuse a été accom-pagnée de drames litur-giques, joués dans les églises et sur les parvis. Ces repré-sen-ta-tions appelées des mys-tères met-taient en scène l'adoration des bergers ou la pro-cession des mages.

Le 6 janvier : Epiphanie

Une origine Païenne

l'épiphanie est une fête d'origine païenne, durant laquelle on célé-brait les Epi-phanes, autrement dit Apollon et le Soleil qui Lui est associé ainsi que les autres Dieux Sou-ve-rains (Dieux Epi-phanes : Zeus, Athéna, Hermès, Héra, Poséidon, Déméter, Héphaïstos, Aphrodite, Arès, Artémis, Hestia). Cette fête a été chris-tia-nisée, et l'Épiphanie célèbre la visite des mages à l'enfant Jésus, le Messie dans le monde.

Aujourd'hui encore, tous les chré-tiens ne fêtent pas Noël le 25 décembre. Les Églises ortho-doxes, qui suivent tou-jours le calen-drier julien, célèbrent Noël le 6 janvier, mais seule l'Église apos-to-lique armé-nienne a conservé la date précise du 6 janvier comme jour de la fête de Noël. Pour l'Eglise catho-lique, le 6 janvier devient la fête de l'Épiphanie. Les catho-liques célèbrent la mani-fes-tation de Jésus, le Messie dans le monde. En France, puisque ce jour n'est pas chômé, elle est souvent reportée au dimanche suivant ou anti-cipée au dimanche pré-cédant. Épiphanie est un mot d'origine grecque, Ἐπιφάνεια qui signifie « mani-fes-tation » ou « appa-ri-tion » (du verbe ἐπιφαίνω, « se mani-fester, appa-raître, être évident »). La fête s'appelle aussi Théo-phanie qui signifie « mani-fes-tation de Dieu ». Cet ancien nom sub-siste aujourd'hui dans le prénom féminin Tiphaine (en

anglais Tiffany).

La fête était à l'origine, jusqu'à la fin du IV^{ème} siècle, la grande et unique fête chrétienne de la manifestation du Christ dans le monde : incarnation, Nativité, manifestation par la venue des mages, manifestation par la voix du Père et la colombe sur le Jourdain, manifestation par le miracle de Cana. Depuis l'introduction d'une fête de la Nativité (Noël) le 25 décembre pour les raisons que l'on a vues, l'Épiphanie s'est spécialisée de façons diverses selon les confessions et a adopté des sens variés.

Les rois mages

Ainsi cette fête correspond à la présentation de Jésus enfant aux Rois Mages : **Gaspard, Melchior et Balthazar**. Ce jour est aussi celui du premier miracle des noces de Cana et avant tout la date de baptême du Christ. Dès le Ve siècle, l'Église donna une importance considérable à cet événement. La galette des rois, servie à cette occasion, est une tradition typiquement française qui avait déjà cours au XIV^e siècle. La galette était partagée en autant de portions que de convives, plus une. Cette portion supplémentaire, appelée "part du Bon Dieu" ou "part de la Vierge", était destinée au premier pauvre qui se présenterait.

Pendant des siècles les chrétiens d'Orient célébraient la Nativité le jour de l'Épiphanie. Les Arméniens du Caucase le font encore aujourd'hui. Au I^{er} siècle il fut déjà décidé de donner primauté à la naissance du Christ plutôt qu'à l'Épiphanie. Long-temps, le 6 janvier (Épiphanie) fut plus important que le jour de Noël. Encore actuellement, en Espagne ce sont les Rois mages qui apportent les cadeaux à l'Épiphanie et non à Noël. Les Rois Mages sont bien plus importants dans le cœur des enfants espagnols que le Père Noël et le 6 janvier est l'occasion d'une grande fête et de défilés dans les rues espagnoles.

12 Jours : Lien entre noel et l'epiphanie

L'épiphanie, tout comme le cycle de Noël, est loin d'être d'origine purement chrétienne comme nous venons de le lire, mais tire son fond et son sens des célébrations païennes de la Lumière. En effet, Noël, avant d'être un jour, est d'abord un cycle, qui atteint son apogée au jour du solstice d'hiver (ou en tout cas un des jours associés au solstice) le 25 décembre. Cette nuit du solstice, qui est la plus longue de l'année, signifie le retour de la Lumière ou, mieux, la renaissance de la Lumière à l'origine de toutes choses.

Puis la célébration se prolonge durant un nombre de jours hautement symbolique : 12 jours. Ainsi Noël est-elle une fête qui dure 12 jours et 12 nuits, le 12 représentant entre autres la Totalité (12 mois, 12 heures, 12 Apôtres, 12 Dieux Olympiens, 12 Imâms dans le shîisme duo-décimain, etc.) Le cycle prend fin le 6 janvier. C'est à ce moment que les jours commencent à s'allonger de façon sensible, que la promesse de la nuit solsticienne est tenue. On célèbre alors l'Épiphanie, la manifestation de la Lumière. La galette symbolise par sa forme ronde le soleil. Il est à noter également que c'est ce jour (en tout cas son équivalent, car le calendrier de la Rome antique n'était pas le nôtre) qu'avait lieu la fête des 12 Dieux Épiphanes (autrement dit les 12 Olympiens).

Pourquoi 12 jours ?

Ainsi l'Épiphanie a lieu 12 jours après Noël. Ces 12 jours représentent aussi le décalage entre le calendrier lunaire

Noel et L'epiphanie.

et le calendrier solaire. Une année fait 12 mois lunaires (à l'origine le mois représentait la période entre deux nouvelles lunes, soit 29,5 jours). Cela fait un total de 354 jours. Il faut ajouter presque 12 jours (comme les 12 mois de l'année) pour atteindre l'année solaire. 6 jours après Noël et 6 jours avant l'Épiphanie, se déroule le passage à la nouvelle année. Autrefois on fêtait, le jour de l'An, la circoncision de Jésus. Comme tout enfant juif, elle se déroulait 7 jours après la naissance.

Die Welt ist seltsam, meinst du nicht ?